

Blaise PASCAL, *Les Pensées*

Support de cours | Mathieu Roduit | 2022-2023 Version du 18 novembre 2022

Table des matières

1. Biographie de Pascal (1)

- 1.1. Vie de Pascal
- 1.2. Pascal et la science
- 1.3. Pascal et la religion

2. Contexte religieux : le jansénisme (2-6)

- 2.1. Le problème du péché originel
- 2.2. L'articulation du péché originel et du salut à travers la question de la grâce et du libre arbitre
- 2.3 La lutte contra la casuistique jésuite
 - 2.3.1. Analyse d'une *Provinciale*

3. Contexte scientifique : la révolution copernicienne (7-14)

- 3.1. Les origines grecques
- 3.2. De Copernic à Newton
- 3.3 Géocentrisme VS. héliocentrisme
- 3.4. Évolution de la position de l'Église

4. Contexte scientifique : l'infini (15-16)

- 4.1. Définition
- 4.2. Paradoxe de la dichotomie de Zénon
- 4.3. Distinction entre infini en puissance et en acte chez Aristote
- 4.4. L'univers infini de Nicolas de Cues et de Giordano Bruno
- 4.5. Duns Scot, Georg Cantor et la taille de l'infini
- 4.6. L'infini grand et l'infiniment petit

5. Contexte philosophique : le libertinage (17)

- 5.1. Définition
- 5.2. Origines
- 5.3. Thèses
- 5.4. Conséquences

6. La Forme des *Pensées* (18-19)

- 6.1. Une écriture fragmentaire
- 6.2. Les manuscrits
- 6.3. Les différentes éditions
- 6.4. Une œuvre apologétique

7. Analyse des *Pensées* (20)

- 7.1. Art de persuader
- 7.2. Disproportion de l'homme
- 7.3. Imagination
- 7.4. Divertissement
- 7.5. Infini rien

*. Les domaines philosophiques (21)

- *.1. La métaphysique
- *.2. L'épistémologie
- *.3. La philosophie politique
- *.4. La philosophie morale
- *.5. L'esthétique
- *.6. La philosophie de l'existence

1. Biographie de Pascal

1.1. Vie de Pascal

- Cf. Notes de cours

1.2. Pascal et la science

- Cf. Notes de cours

1.3. Pascal et la religion

- Cf. Notes de cours

2. Contexte religieux : le jansénisme

2.1. Le problème du péché originel

D'où vient que l'homme réalise des actes mauvais ?

Prend sa source dans le troisième chapitre du *Livre de la Genèse*

- Adam, sur la recommandation d'Ève, elle-même poussée à la faute par le serpent, mange le fruit, défendu par Dieu, de l'arbre de la connaissance du bien et du mal
- Le péché originel décrit l'état dégradé de l'humanité depuis la Chute lors de la désobéissance d'Adam et Ève
 - Cette chute métaphysique entraîne un changement ontologique dans l'homme (corruption)
 - Il est nécessaire de travailler
 - Il connaît la souffrance
 - Il devient mortel
 - Il connaît le bien et le mal (jusque là il était amoral puisque, nu, il ne se voyait pas ainsi)

L'expression « péché originel » ne figure nulle part dans la Bible

- La doctrine s'appuie sur plusieurs passages de la Bible
- Elle s'appuie aussi sur la signification de *Adam* en hébreu : « être humain en général, quel que soit son sexe »

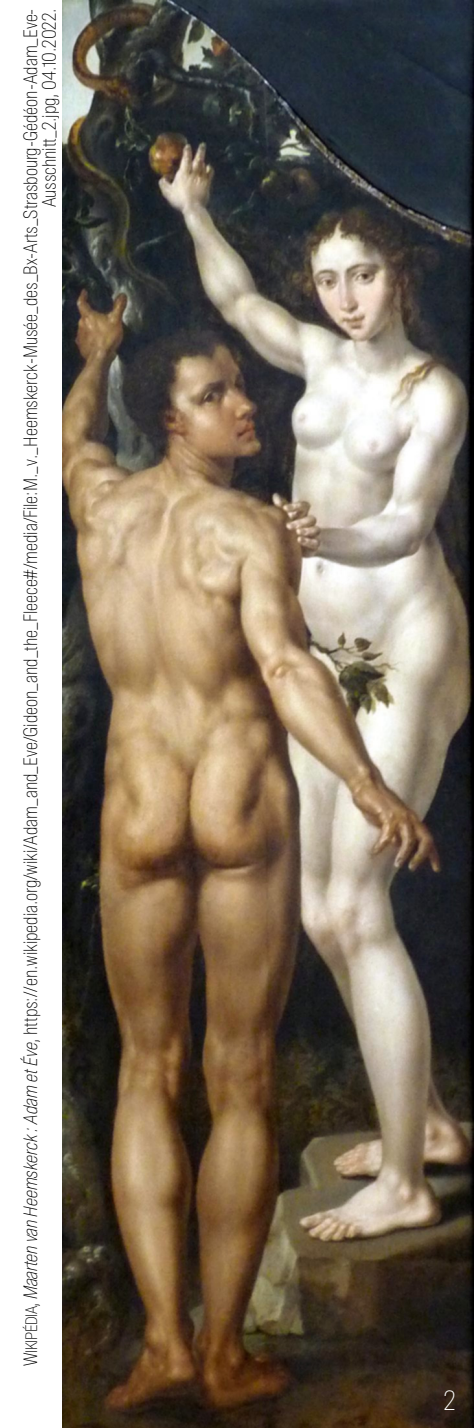
Augustin d'Hippone invente le terme de « péché originel »

- Le monde est bon si on le contemple dans la perspective de Dieu
- L'homme tombe dans le péché quand il le voit dans la perspective des hommes
 - La concupiscence qui mène au péché peut être définie comme l'amour du monde, la jouissance des biens terrestres
 - la *libido sentiend* est la recherche de la satisfaction des désirs suscités par le corps (luxure, paresse, gourmandise, avarice, envie)
 - la *libido dominandi* est l'orgueil par quoi l'homme estime qu'il est capable de tout contrôler par sa seule volonté (orgueil, jalousie)
 - la *libido sciendi* est le désir de savoir (curiosité)

Le sens du « péché originel » est extrêmement débattu:

- Simple déficience (l'homme n'est pas parfait, il peut faire le bien ou le mal : Pélagé)
- Tendance au péché (l'homme a une inclination naturelle pour le mal, la grâce de Dieu permet d'y échapper : Augustin, jésuites)
- Nature humaine totalement corrompue (liberté pour le mal : Luther, jansénistes)
- Véritable culpabilité collective (l'homme est prédestiné au mal Calvin)

Les controverses autour du péché originel implique des divergences significatives dans la théologie du salut, notamment en ce qui concerne le libre arbitre et la grâce



2. Contexte religieux : le jansénisme

2.2. L'articulation du péché originel et du salut à travers la question de la grâce et du libre arbitre

Si l'homme est marqué par le péché originel, comment pourrait-il accéder au paradis ?

La grâce est une aide surnaturelle accordée par Dieu aux hommes pour leur salut/pour échapper à la damnation

- Le salut de l'âme consiste en son accession au paradis (salvation → être sauvé)
- La damnation est le jugement et le châtement qui découle de ce jugement dans la vie éternelle (enfer)

Les rapports de la grâce, qu'elle soit efficace ou suffisante, et du libre arbitre, ont été au cœur de controverses théologiques importantes

Débat Pélagé-Augustin (IVe-VIe siècle)

Pélagé (moine breton)

- L'homme peut, par son seul libre arbitre, s'abstenir du péché et accéder au salut (≠ péché originel)
- La grâce n'est pas nécessaire pour être sauvé, elle n'est qu'une aide extérieure
- → Minimisation du rôle de la grâce dans le salut

Augustin (évêque d'Hippone en Algérie)

- L'homme seul n'est libre que pour le mal
- La grâce de Dieu permet de s'abstenir du péché et d'accéder au salut
- La grâce est nécessaire pour être sauvé
- → Prédestination
 - Dieu aurait choisi de toute éternité ceux qui seront graciés et auront droit à la vie éternelle
- → Primauté du salut par la grâce

La doctrine sur la grâce est définie lors du second concile d'Orange en 529

- Un concile est une assemblée d'évêques et de théologiens de l'Église catholique qui statuent sur des questions de dogme, de liturgie, de discipline
- Position « semi-augustinienne »
 - Condamne la prédestination
 - Faire un péché consiste à refuser la grâce
 - Reconnaît la primauté du salut par la grâce
 - La grâce de Dieu permet au libre arbitre d'exister, de s'abstenir du péché et d'accéder au salut
- Salut par la grâce, par la foi et par les œuvres

2. Contexte religieux : le jansénisme

2.2. L'articulation du péché originel et du salut à travers la question de la grâce et du libre arbitre

La Réforme : Luther et Calvin (XVI^e siècle)

L'Église utilise le salut par les œuvres comme justification à un moyen de financement : le système des indulgences

- Les dons d'argent faits par les fidèles à l'Église permettent d'« acheter » un accès plus rapide au paradis
- Martin Luther attaque en 1517 cette pratique à travers ses *95 Thèses* qui marquent le début de la Réforme
- Le *sola gratia* inspiré d'Augustin est l'une des affirmations majeures du protestantisme

Luther et surtout Calvin, reprenant les thèses les plus radicales d'Augustin

- Insistent sur la prédestination, voire même pour Calvin sur la double prédestination
 - Dieu aurait choisi de toute éternité ceux qui seront damnés
- Contestent la doctrine catholique qui laisse une place au libre arbitre de chacun
- Seule la grâce de Dieu permet de s'abstenir du péché et d'accéder au salut (serf arbitre, négation totale du libre arbitre)

La Contre-réforme catholique : Le molinisme et le jansénisme (XVII^e)

Jésuites (doctrine de Luis de Molina)

- Une grâce suffisante est conférée à tous les hommes
- Elle devient efficace lorsque le libre arbitre y consent
- Le mérite et les efforts dans le monde terrestre sont suffisants pour atteindre le salut
- → Vision moins pessimiste de l'homme que celle d'Augustin et des protestants en cherchant à lui donner sa place dans le processus du salut

Jansénistes

- Les hommes n'accèdent au salut que si Dieu leur a accordé la grâce
- Le mérite et les efforts dans le monde terrestre ne sont pas suffisants pour atteindre le salut, réservée aux élus du Seigneur
- → Vision pessimiste de l'homme, fidèle à Augustin et proche des protestants, en retirant à l'homme sa place centrale dans le processus du salut

1611 : l'interdiction par l'Église de toute publication sur le problème de la grâce

2. Contexte religieux : le jansénisme

2.2. L'articulation du péché originel et du salut à travers la question de la grâce et du libre arbitre

	Pélage	Augustin	Martin Luther	Luis de Molina	Cornélius Jansen
Date	IV ^e -V ^e siècle	IV ^e -V ^e siècle	XVI ^e siècle	XVI ^e siècle	XVII ^e siècle
Origine	France	Algérie	Allemagne	Espagne	Pays-Bas
Religion	Pélagianisme (hérésie)	Christianisme	Protestantisme	Catholicisme (pensée jésuite)	Catholicisme (jansénisme)
Prédestination	Non	Oui	Oui	Non	Oui
Péché originel	Non	Oui	Oui	Oui	Oui
Libre-arbitre	Oui	Non	Non	Oui, mais à travers la grâce suffisante divine	Non
Bonnes actions	Possibilité d'accomplir de bonnes actions par ses propres forces	Bonnes actions possibles seulement par la grâce	Bonnes actions possibles seulement par la grâce	Bonnes actions possibles à travers le consentement de la grâce suffisante et du libre arbitre	Bonnes actions possibles seulement par la grâce
Grâce et salut	Grâce divine non nécessaire pour le salut	Grâce divine nécessaire pour le salut	Grâce divine nécessaire pour le salut	Le consentement de la grâce suffisante et du libre arbitre conduit au salut	Grâce divine nécessaire pour le salut
Salut	Salut par la grâce, par la foi et par les œuvres	<i>Sola gratia</i>	<i>Sola gratia</i>	Salut par la grâce, par la foi et par les œuvres	<i>Sola gratia</i>
Autorité du pape	Hérésie	Reconnue	Non reconnue	Reconnue	Reconnue (hérésie)

2. Contexte religieux : le jansénisme

2.3. La lutte contre la casuistique jésuite

Définition

Partie de la théologie morale qui vise à résoudre les problèmes de conscience (dilemme éthique d'un point de vue religieux)

La casuistique jésuite (jésuitisme)

Considérée par les jansénistes comme une sophistique jésuite

- Arguments fallacieux, mauvaise foi, stratagèmes argumentatifs
- Les jésuites considèrent qu'une action relève du péché seulement lorsqu'il y a intentionnalité et conscience du mal
- Il y a donc peu de véritables péchés

Les Provinciales de Pascal vont attaquer les jésuites

- Sur la question de la grâce (pélagianisme → hérésie)
- Sur la morale (casuistique → immorale)

2.3.1. Analyse de la XIIIe Provinciale

Cf. Notes de cours

3. Contexte scientifique : la révolution copernicienne

3.1. Les origines grecques

Aristote (384-322 av. J.-C.)

- Philosophe et polymathe grec
- Partisan du modèle géocentrique
- La Terre est ronde et l'univers, fini dans l'espace, se divise en deux parties:
 - Le monde sublunaire (la Terre et son atmosphère) est en mouvement, continuellement altéré et instable ; c'est le domaine de la génération de la maturation et de la corruption
 - Le monde supralunaire (au delà de l'atmosphère terrestre) est immuable, parfait, stable et éternel ; rien ne se crée et rien ne disparaît
 - Les astres sont portés par 55 sphères en cristal concentriques et se déplaçant à différentes vitesses, suivant une trajectoire circulaire (figure parfaite, comme chez les pythagoriciens) ; la dernière sphère était celle des astres fixes (les étoiles) ; la première celle de la Lune

Aristarque de Samos (310-230 av. J.-C.)

- Astronome et mathématicien grec
- Premier savant dans la Grèce antique à proposer un modèle héliocentrique, très mal accepté

Claude Ptolémée (100-168)

- Astronome et astrologue grec qui vécut à Alexandrie en Égypte
- Système de Ptolémée
 - Modèle géométrique de référence du géocentrisme
 - Pas d'explication physique aux mouvements, même s'il affirme que les astres nagent dans un fluide parfait qui n'oppose aucune résistance à leurs mouvements
- Le système de Ptolémée fut abandonné par l'Église sous le pape Benoît XIV vers 1750

Schema huius præmissæ diuisionis Sphærarum .



WIKIPEDIA, Système de Ptolémée, https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Ptolémée#/media/Fichier:Ptolemaiosystem-small.png, 20.04.2020.

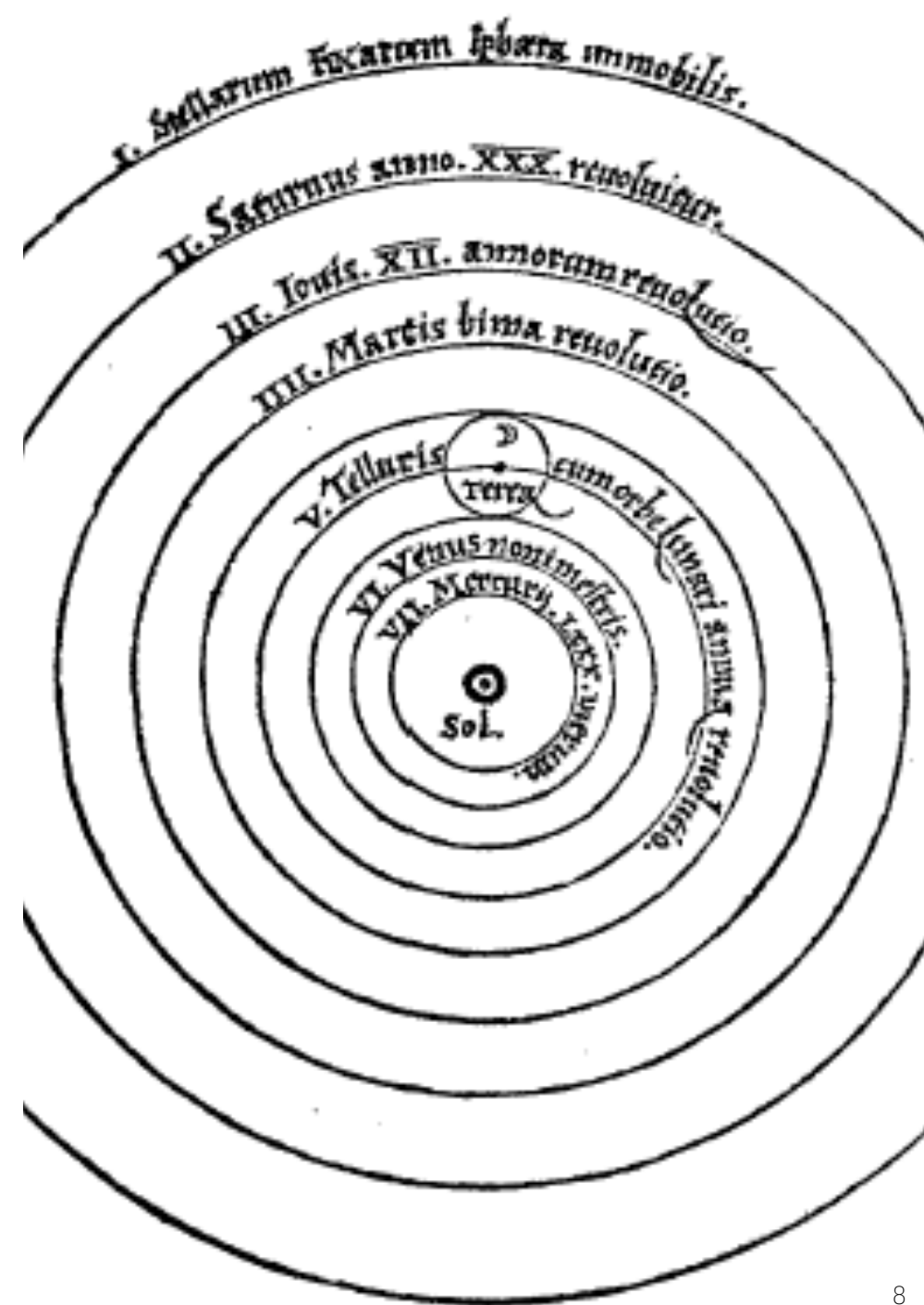
3. Contexte scientifique : la révolution copernicienne

3.2. De Copernic à Galilée

Nicolas Copernic (1473-1543)

- Astronome, chanoine, médecin et mathématicien polonais
- Humaniste
 - Étudie à l'université de Bologne et de Padoue
 - Fonde sa recherche sur la lecture des textes des Anciens :
 - « C'est pourquoi je pris la peine de lire les livres de tous les philosophes que je pus obtenir, pour rechercher si quelqu'un d'eux n'avait jamais pensé que les mouvements des sphères du monde soient autres que ne l'admettent ceux qui enseignèrent les mathématiques dans les écoles. Et je trouvai d'abord chez Cicéron que Nicétus pensait que la Terre se mouvait. Plus tard je retrouvai aussi chez Plutarque que quelques autres ont également eu cette opinion. » (Nicolas COPERNIC, *De Revolutionibus orbium coelestium*, 1543.)
- Système de Copernic
 - Premier modèle de référence héliocentriste
 - Quelques erreurs concernant le mouvement sphérique des planètes
- Censure
 - Même s'il est chanoine et s'il dédie son livre au pape Paul III, il n'est jamais inquiété de son vivant
 - Son œuvre est mise à l'*Index des livres interdits* par l'Église (catalogue — métalivre instauré à l'issue du concile de Trente (1545-1563) d'ouvrages que les catholiques romains n'étaient pas autorisés à lire)

WIKIPEDIA, Le Système héliocentrique de Copernic, https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_Copernic#/media/Fichier:CopernicSystem.png, 20.04.2020.



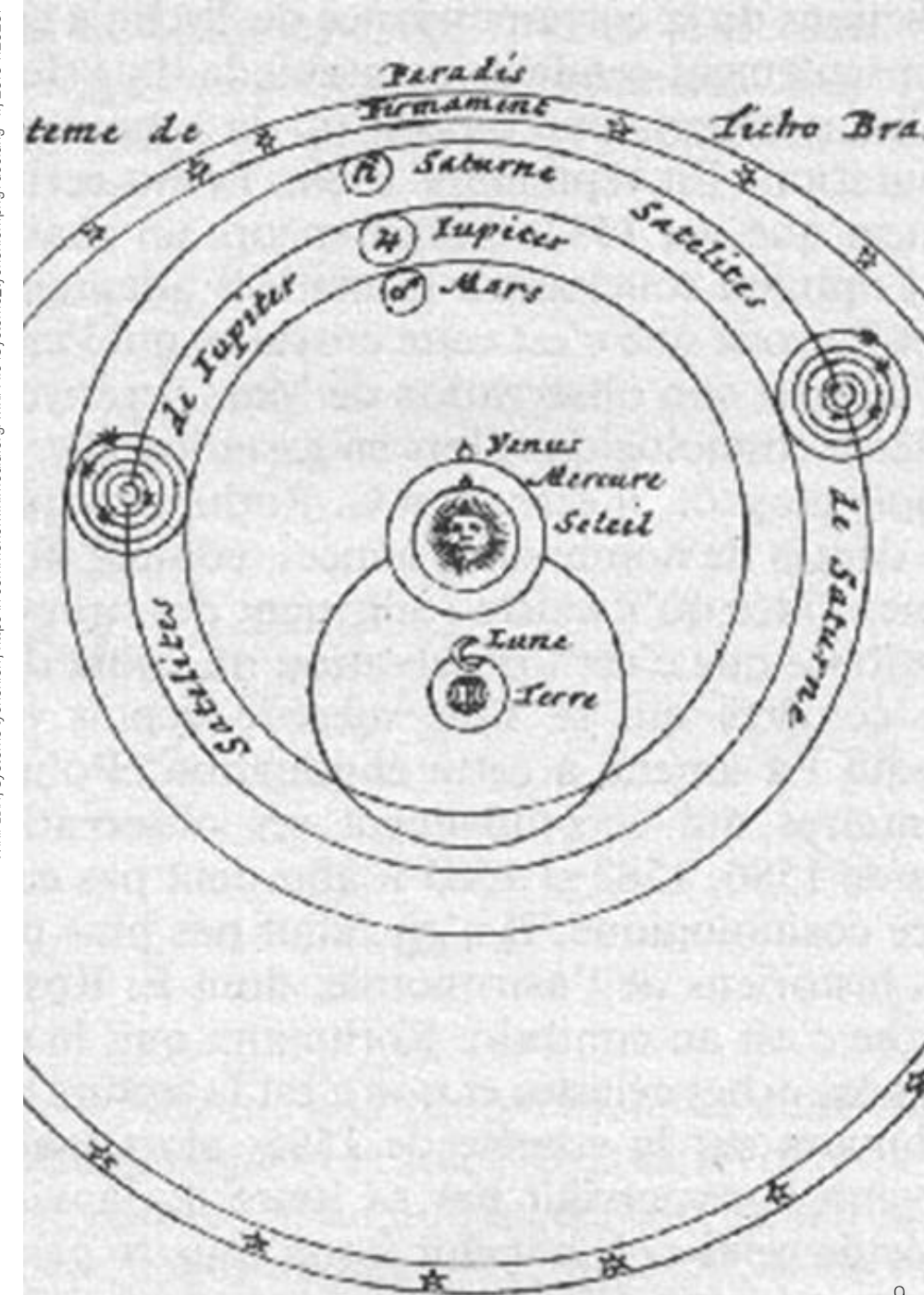
3. Contexte scientifique : la révolution copernicienne

3.2. De Copernic à Galilée

Tycho Brahe (1546 – 1601)

- Astronome danois
- Ne peut accepter le modèle copernicien pour des raisons religieuses plus que scientifiques
- Propose un modèle géohéliocentrique
 - Géocentrique quant à l'Univers (la Lune et le Soleil tournent autour de la Terre — qui reste le centre de l'Univers)
 - Héliocentrique quant au Système solaire (les planètes tournent autour du Soleil)
 - Équivaut mathématiquement aux observations de Copernic sans contredire la Bible

WIKIPEDIA, Système tychonien, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Systeme_tychonien.png?useLang=fr, 20.04.2020.



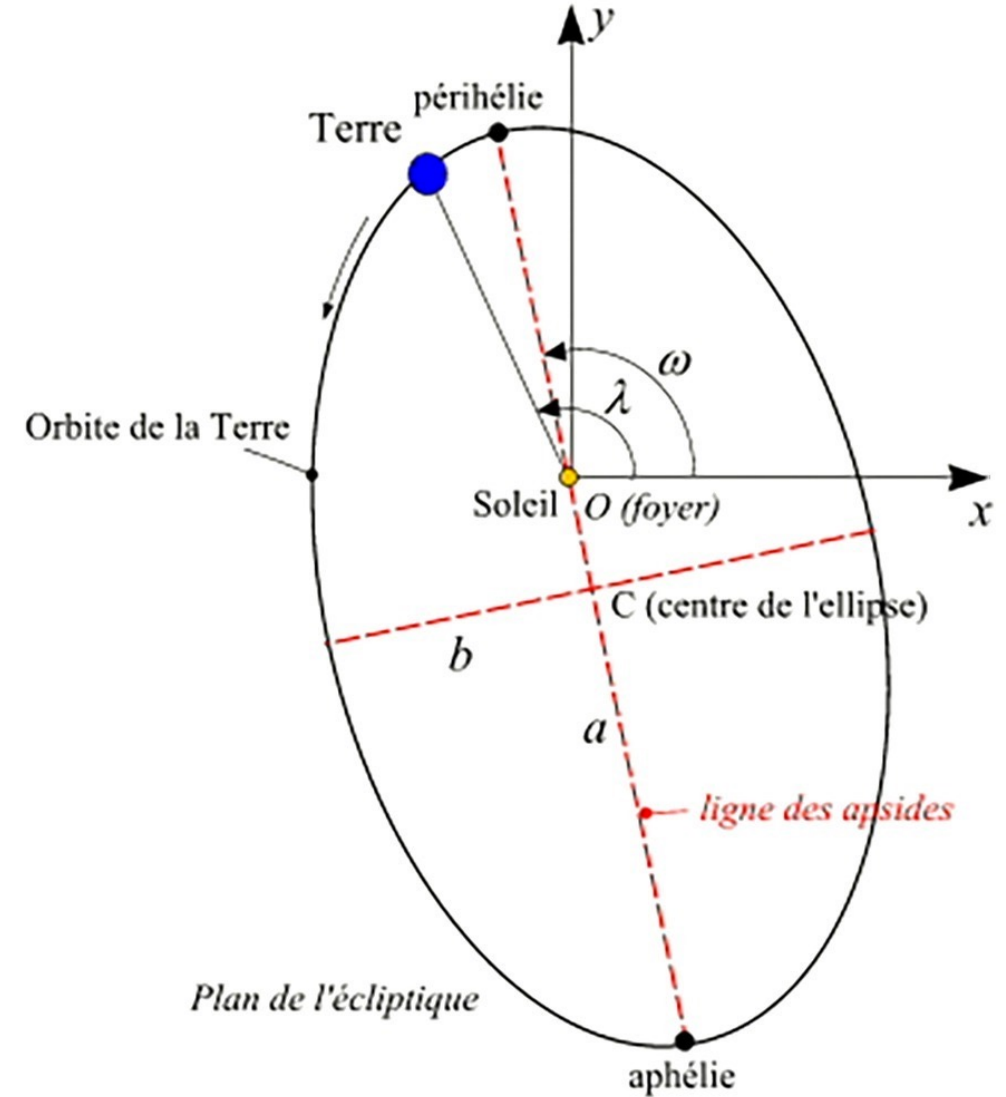
3. Contexte scientifique : la révolution copernicienne

3.2. De Copernic à Galilée

Johannes Kepler (1571-1630)

- Astronome allemand, né dans une famille luthérienne
- Découvre les relations mathématiques (dites Lois de Kepler) qui régissent les mouvements des planètes sur leur orbite
- Écrit le premier livre de science-fiction, *Le Songe ou l'Astronomie lunaire*
 - Relate le voyage de la Terre à la Lune par deux personnages, la violence du départ, la diminution progressive de la pesanteur qui, à la fin, s'annule (apesanteur) puis l'attraction croissante de la Lune qui reste néanmoins plus faible que sur La Terre.

ASTROSURF, L'Orbite de la Terre, http://www.astrosurf.com/astrojuif/calcul_orbiteTerre.html, 20.04.2020.



3. Contexte scientifique : la révolution copernicienne

3.2. De Copernic à Newton

Galileo Galilei (1564 - 1642)

- Mathématicien, géomètre, physicien et astronome italien
 - Perfectionne et exploite la lunette astronomique
 - Apporte des observations supplémentaires qui renforcent la thèse de l'héliocentrisme
 - Lunes de Jupiter → d'autres planètes ont des lunes
 - Phases de Vénus → Vénus tourne autour du Soleil et non autour de la Terre
 - Montagnes lunaires et taches solaires → la Terre n'est pas le seul endroit qui ne soit pas parfait
 - Fondateur de la physique, première des sciences exactes modernes
 - Opposant à la scolastique
 - La philosophie scolastique considérée comme « spéculative » (terme employé par Descartes dans *Le Discours de la méthode*), car elle consistait seulement en dialogues qui ne prennent pas en compte les résultats des expériences scientifiques
 - Précurseur du rationalisme (doctrine selon laquelle la raison est la source de toute connaissance) et de l'empirisme (doctrine selon laquelle l'expérience est la source de toute connaissance)
 - Galilée affirme qu'une preuve doit être apportée par l'expérience ou l'observation et non seulement par la logique pure et abstraite ou la cohérence avec les autorités établies
 - Il se défend en affirmant que ses observations sont des découvertes, la force des faits : « ça existe, on ne peut pas les nier » sans quoi on s'attache sinon à l'opinion, et pas à la vérité
- Censure et procès
 - Dans le contexte des guerres de Religion, l'héliocentrisme des savants est considéré comme un protestantisme caché
 - Les thèses héliocentristes sont censurées par l'Inquisition (tribunal ecclésiastique ayant pour but la répression des crimes d'hérésie et d'apostasie, des faits de sorcellerie, etc.)
 - Giordano Bruno est immolé nu sur un bûcher en 1600 après qu'on lui a cloué la langue à un morceau de bois
 - Galilée est condamné à se rétracter par une abjuration en 1633
 - « Moi, Galileo, fils de feu Vincenzo Galilei de Florence, âgé de soixante-dix ans, ici traduit pour y être jugé, agenouillé devant les très éminents et révérends cardinaux inquisiteurs généraux contre toute hérésie dans la chrétienté, ayant devant les yeux et touchant de ma main les Saints Évangiles, jure que j'ai toujours tenu pour vrai, et tiens encore pour vrai, et avec l'aide de Dieu tiendrai pour vrai dans le futur, tout ce que la Sainte Église catholique et apostolique affirme, présente et enseigne. Cependant, alors que j'avais été condamné par injonction du Saint-Office d'abandonner complètement la croyance fautive que le Soleil est au centre du monde et ne se déplace pas, et que la Terre n'est pas au centre du monde et se déplace, et de ne pas défendre ni enseigner cette doctrine erronée de quelque manière que ce soit, par oral ou par écrit ; et après avoir été averti que cette doctrine n'est pas conforme à ce que disent les Saintes Écritures, j'ai écrit et publié un livre dans lequel je traite de cette doctrine condamnée et la présente par des arguments très pressants, sans la réfuter en aucune manière ; ce pour quoi j'ai été tenu pour hautement suspect d'hérésie, pour avoir professé et cru que le Soleil est le centre du monde, et est sans mouvement, et que la Terre n'est pas le centre, et se meut. J'abjure et maudis d'un cœur sincère et d'une foi non feinte mes erreurs. »
 - Le fameux aparté attribué à Galilée (*Eppur si muove*, « Et pourtant elle tourne ») n'est pas attesté : cette rétractation l'aurait en effet immédiatement fait passer pour relaps aux yeux de l'Église, et aurait pu lui faire risquer le bûcher
 - La condamnation à l'emprisonnement de Galilée est immédiatement commuée par le pape en résidence surveillée

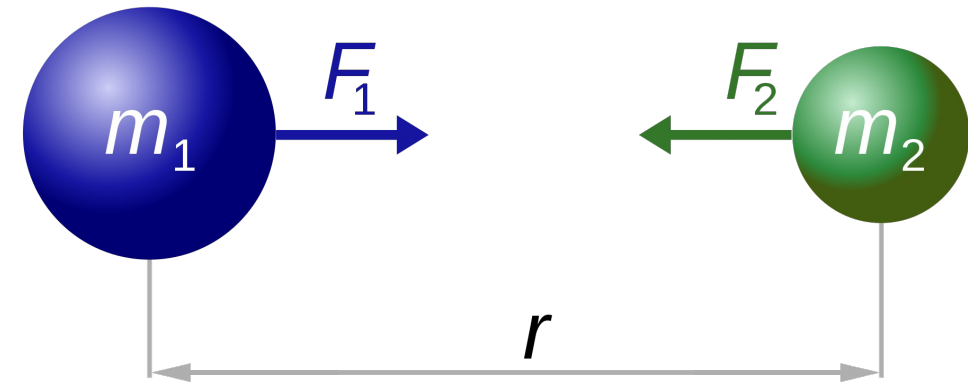
3. Contexte scientifique : la révolution copernicienne

3.2. De Copernic à Newton

Isaac Newton (1642 -1727)

- Physicien, mathématicien, philosophe, alchimiste, astronome et théologien anglais
- Développe le modèle mathématique permettant d'expliquer le mouvement des planètes autour du Soleil selon des trajectoires elliptiques, à partir de la force de la gravitation universelle

WIKIPEDIA, Constante gravitationnelle, https://en.wikipedia.org/wiki/Gravitationale_constant#/media/File:NewtonslawOfUniversalGravitation.svg, 24.10.2022.



$$F_1 = F_2 = G \frac{m_1 \times m_2}{r^2}$$

Synthèse

Savant	Modèle	Mouvement des planètes	Rotation de la Terre	Apport
Aristote	Géocentrisme	Circulaire	∅	∅
Aristarque	Héliocentrisme	Circulaire	Sur elle-même et autour du Soleil	Premier à postuler l'héliocentrisme
Ptolémée	Géocentrisme	Circulaire	∅	∅
Copernic	Héliocentrisme	Circulaire	Sur elle-même et autour du Soleil	Premier modèle de référence héliocentriste
Brahe	Géohéliocentrisme	Circulaire	∅	∅
Kepler	Héliocentrisme	Elliptique	Sur elle-même et autour du Soleil	Relations mathématiques qui régissent les mouvements des planètes sur leur orbite
Galilée	Héliocentrisme	Elliptique	Sur elle-même et autour du Soleil	Observations supplémentaires grâce à sa lunette astronomique
Newton	Héliocentrisme	Elliptique	Sur elle-même et autour du Soleil	Modèle mathématique permettant d'expliquer le mouvement des planètes autour du Soleil selon des trajectoires elliptiques

3. Contexte scientifique : la révolution copernicienne

3.3. Géocentrisme VS héliocentrisme

Avantages du géocentrisme

- La Terre est immobile et se situe au centre de l'univers
- Les mouvements des planètes sont parfaits (circulaires)
- L'homme est au centre d'un cosmos qui a vraisemblablement été conçu sur mesure pour lui (création de l'univers par Dieu 1^{er} jour avec la finalité d'y mettre l'homme au centre 6^e jour)

Arguments en faveur de l'héliocentrisme

- Sens commun : le géocentrisme est conforme au sens commun (le Soleil et les planètes se déplacent, comme la Lune)
- Pragmatique : le géocentrisme fonctionne et peut servir aux voyageurs
- Scientifique : la Terre, comme élément le plus lourd a sa place naturelle au centre du cosmos (le feu est trop léger pour constituer un centre)
- Scientifique : Si la Terre tournait sur elle-même, les objets non fixés sur la terre s'envoleraient
- Scientifique : si la Terre se déplaçait, il serait possible d'observer dans les constellations des déformations angulaires : or, compte tenu des moyens d'observation de l'époque, il n'était pas possible d'observer le phénomène de la parallaxe
- Théologique : Il serait « sacrilège » de penser que la Terre n'est pas au centre de l'univers
- Autorité : Conforme à Aristote et à la Bible

Désavantages de l'héliocentrisme

- Point de vue métaphysique : l'homme n'occupe plus de place privilégiée, il est perdu au sein d'un univers infini qui n'a pas été conçu pour lui
- Point de vue existentiel : absence de sens de l'existence si l'homme n'a pas de place privilégiée et si Dieu n'existe peut-être pas

Conséquence

- Développement de la philosophie matérialiste (Charles Darwin, Claude Bernard, Karl Marx, Sigmund Freud)
 - Selon Sigmund Freud, le développement des sciences a infligé trois blessures narcissiques successives à l'humanité
 - Révolution copernicienne : la Terre n'est pas au centre de l'univers
 - Théorie de l'évolution : l'homme est le fruit de l'évolution, et donc, il est un animal comme les autres
 - Découverte de l'inconscient par la psychanalyse : malgré les apparences et les croyances, l'homme n'est pas le souverain de son âme
 - Vie sur une autre planète ?
- Le sociologue Max Weber utilise l'expression « désenchantement du monde » pour désigner le processus de recul des croyances religieuses et magiques au profit des explications scientifiques
 - Connotations :
 - Positive : indice de progrès intellectuel et moral
 - Négative : rupture avec un passé harmonieux

3. Contexte scientifique : la révolution copernicienne

3.4. Évolution de la position de l'Église

Bible géocentriste

- « Alors Josué parla à Yahweh, le jour où Yahweh livra les Amorrhéens aux enfants d'Israël, et il dit à la vue d'Israël : Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, Lune, sur la vallée d'Ajalon ! Et le Soleil s'arrêta, et la Lune se tint immobile, jusqu'à ce que la nation se fut vengée de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste ? Et le Soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se hâta point de se coucher, presque un jour entier. » (Josué 10, 12-13)
- « Yahweh est roi, il est revêtu de majesté, Yahweh est revêtu, il est ceint de force : aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas. » (Psaume 93, 1)

Développement du protestantisme

- La catholicité est de plus en plus soupçonneuse de schisme, et développe une lecture littéraliste de la Bible
- Les savants sont soupçonnés de protestantisme caché

1616 : les idées de Copernic et les œuvres prônant l'héliocentrisme sont déclarées hérétiques et mises à l'*Index* par l'Église catholique romaine

- La réputation de l'Église sera longtemps ternie, on parlera de son obscurantisme
- 1835 : les ouvrages de Copernic et de Galilée sont définitivement rayés de l'*Index*

1820-1830 : l'Église accepte définitivement et complètement l'idée que la Terre tourne autour du Soleil

1992 : Jean-Paul II reconnaît clairement les erreurs de la plupart des théologiens dans l'affaire Galilée

4. Contexte scientifique : l'infini

4.1. Définition

Du latin *infinitus*, « sans limite »

- Définition négative : qui ne connaît pas de limite, dans l'espace ou dans le temps

Symbole de l'infini « ∞ »

- Inventé par le mathématicien John Wallis au XVII^e siècle
- Rappelle le ruban de Möbius

Notion mathématique, ainsi que concept philosophique, métaphysique ou théologique

- Mais l'infini existe-t-il ?

4.2. Paradoxe de la dichotomie de Zénon

Postulat : il ne peut y avoir une infinité de chose? $1 + 1 + 1 + \dots = n$

Paradoxe de la dichotomie[A]

- Pour aller de A à B, il faut parcourir la moitié du trajet, puis la moitié de la moitié, puis ... On n'arrive jamais à B \rightarrow [AB[
- Pour aller de A à la moitié du trajet entre AB, il faut parcourir la moitié de la moitié du trajet, et avant la moitié de la moitié de la moitié, et avant ... On ne part donc jamais de A \rightarrow [A]
- Le mouvement est donc impossible

4.3. Distinction entre infini en puissance et en acte chez Aristote

L'infini n'existe qu'en puissance

- L'infini est potentiel, on peut seulement l'imaginer

L'infini en acte n'existe pas

- L'infini n'est jamais réalisé effectivement
- L'infini n'existe pas dans la nature, l'univers est fini

4.4. L'univers infini de Nicolas de Cues et de Giordano Bruno

Nicolas de Cues

- Initie la rupture avec la distinction aristotélicienne entre les mondes supralunaire et sublunaire
- Propose l'image de la sphère infinie dont le centre est partout et la circonférence nulle part
- Renonce à l'idée de centre : « Il n'y a aucun astre au milieu de l'univers, parce que celui-ci s'étend également dans toutes ses directions. »

Giordano Bruno

- Va plus loin en affirmant que chaque étoile est un soleil semblable au nôtre, et autour de chacune d'elles tournent d'autres planètes, invisibles à nos yeux, mais qui existent et chantent tous la gloire de Dieu présent partout
- Condamnation au bûcher : « Vous éprouvez sans doute plus de crainte à rendre cette sentence que moi à la recevoir. »

4. Contexte scientifique : l'infini

4.5. Dans Scot, Georg Cantor et la taille de l'infini

Duns Scot

- Paradoxe des cercles concentriques
 - Les diagonales issues du centre des cercles concentriques mettent en évidence une correspondance biunivoque entre les points de chacun des deux cercles
 - Possibilité pour deux ensembles infinis d'indivisibles d'être égaux malgré leurs tailles manifestement inégales

Georg Cantor

- Ensemble des nombres naturels
 - $\mathbb{N} = \{0, 1, 2, \dots\}$
- Ensemble des entiers relatifs
 - $\mathbb{Z} = \{\dots, -2, -1, 0, 1, 2, \dots\}$
- Ensemble des nombres rationnels
 - $\mathbb{Q} = \{\dots, -2, \dots, \frac{4}{3}, \dots, -1, \dots, 0, \dots, \frac{1}{2}, \dots, 1, \dots, 2, \dots\}$
- Ensemble des nombres réels
 - $\mathbb{R} = \{\dots, -e, \dots, -2, \dots, \frac{4}{3}, \dots, -1, \dots, 0, \dots, \frac{1}{2}, \dots, 1, \dots, \sqrt{2}, \dots, 2, \dots\}$
- Cantor affirme que la cardinalité de \mathbb{R} est plus grande que celle de \mathbb{N}
- Il pose également l'hypothèse de la continuité qui permet de passer d'un point à un autre en prenant toutes les valeurs intermédiaires

4.6. L'infiniment grand et l'infiniment petit

L'infiniment grand : <https://www.youtube.com/watch?v=MuaRMr63Yoc&t=1s>

L'infiniment petit : <https://www.youtube.com/watch?v=f62jFt9Kxl4&t=166s>

5. Contexte philosophique : le libertinage philosophique

5.1. Définition

Du latin *libertinus*, « esclave affranchi »

- Petits clubs de réflexion qui réunit des libres penseurs (ou libertin d'esprit)
- Affirment l'autonomie morale de l'homme face à l'autorité religieuse (esprit critique)
- S'écartent des normes culturelles, intellectuelles, morales ou sexuelles
- Précurseurs des idées des lumières

5.2. Origines

- Les Grandes Découvertes compromettent le dogme de l'univers chrétien au centre du monde
- La révolution copernicienne ébranle la conception de l'univers conçu pour l'homme et dont il serait le centre
- La redécouverte des chefs-d'œuvre païens démontre que l'art et la beauté peuvent exister en dehors de toute référence chrétienne
- Remet en cause les dogmes établis

5.3. Thèses

Métaphysique

- Doctrine matérialiste (cf. Épicure) et déterministe

Épistémologie

- Refus du dogmatisme (fait scientifique > dogme)
- La compréhension du monde relève de la seule raison (rationalisme) et non d'une quelconque autorité

Morale

- Athéisme, mais pas pour autant immoralisme

Politique

- Opposés à la conception d'une monarchie de droit divin
- Prônent une société fondée sur le respect et le mérite et non sur la naissance
- Souhaitent remplacer les conventions, les lois, par des droits naturels et universels

Religion

- Opposés à la superstition (cf. Don Juan) qui participe à la domination des princes sur les peuples
- Opposés au pouvoir du clergé
- Prônent un relativisme moral (la morale chrétienne n'est pas un absolu, mais un mode de règlement des rapports sociaux, comme les lois)

5.4. Conséquences

- Libre penseur ne signifie pas liberté d'expression (censure)
- Condamnation de certains libertins à la mort, à l'emprisonnement ou à l'exil

6. La forme des *Pensées*

6.1. Une écriture fragmentaire

Le fragment est une forme littéraire en prose d'une extrême brièveté

Cette forme littéraire n'est pas à confondre avec les fragments historiques

- Textes partiellement parvenus, notamment grâce aux ouvrages d'autres auteurs
- Dans leur définition historique, les fragments ne correspondent donc à aucune forme littéraire en particulier

Une pensée est une idée, un jugement, une réflexion construit et cohérent sur un sujet

- *Pensées* de Pascal = plusieurs fragments

Ce qu'on appelle communément *Les Pensées* (abus de langage) se présente dans un état ambigu, intermédiaire, inachevé d'une œuvre intégrale à venir (étape de travail)

- Publication posthume (œuvre posthume travail éditorial ou papiers d'un mort)
- Non autographe
- Notes destinées à secourir la mémoire (même pas vraiment des fragments dans ce sens)
- Pièces de puzzle d'un grand tout en construction
- Ni vraiment des pensées, ni vraiment des fragments

Cela pose plusieurs questions :

- Qu'est-ce que Pascal aurait conservé/supprimé/ajouté?
- Dans quel ordre seraient parus les fragments? Comment s'articuleraient-ils les uns aux autres?
- Quel aurait été la finalité du texte?
- Qui aurait été le destinataire du texte?
- Peut-on analyser/interpréter la pensée de Pascal à travers des fragments?
- Pourquoi Dieu n'a-t-il pas permis de mettre un terme à son apologie?

6.2. Les manuscrits

Recueil original

- 492 pages de 45x28 cm sur lesquels les fragments sont collés pour être préservés
- Texte autographe
- Pas dans l'ordre où ils se trouvaient à la mort de Pascal (établi en 1711 et relié en 1731 dans le souci d'économiser le nombre de feuilles)

Copies C1 et C2

- Établies à la mort de Pascal par sa sœur Gilberte
- La C1 est composée de 27 chapitres à partir des 27 liasses retrouvées plus des fragments intitulés « papiers non classés »
- La C2 est composée de 28 chapitres à partir des 27 liasses retrouvées plus un autre et les fragments intitulés « papiers non classés » sont séparés en trois chapitres

6. La forme des *Pensées*

6.3. Les différentes éditions

Tentation d'un grand tout logique → grand puzzle arbitraire

1670 : édition dite « de Port-Royal » des *Pensées de M. Pascal sur la religion et sur quelques autres sujets*

- Publication par un comité éditorial composé de jansénistes d'une sélection des textes les plus étoffés, modifiés, complétés, censurés afin de s'accommoder au goût du public et de ne pas susciter la polémique (arbitraire de l'ordre, ainsi que du contenu)
- Les éditeurs postérieurs pendant longtemps suivent tous le texte de Port-Royal

1914 : Léon Brunschvicg (B)

- Présente les fragments réunis par thèmes (ordre arbitraire) dans des chapitres qui ne prétendent nullement retrouver le plan de Pascal (tentative de rationalisation)
- C'est cette édition qui marquera nombre d'écrivains du XX^e siècle, tels François Mauriac, Paul Valéry, Albert Camus et Paul Claudel.

1947 : Louis Lafuma (L)

- Reprend le texte des fragments du recueil original en suivant l'ordre des liasses de C1 (arbitraire : ordre des liasses pas forcément plan du texte définitif)

Philippe Sellier (S)

- Reprend le texte des fragments du recueil original en suivant l'ordre des liasses de C1 (arbitraire : ordre des liasses pas forcément plan du texte définitif) et prend en considération des éléments (correspondance, écrits datés, etc.) qui permettent d'établir une chronologie interne des papiers de Pascal

6.2. Une œuvre apologétique

Du grec *ἀπό* (apo), «écartement» et *λόγος* (logos) «discours»

Genre littéraire visant à argumenter en défense contre les attaques visant une personne ou une doctrine → éloge

- Dans *L'Apologie de Socrate*, Platon met en scène Socrate se défendant lui-même lors du procès qui déboucha sur sa condamnation à mort
- Dans *Essais de théodicée*, Leibniz tente de concilier la présence du mal et l'existence de Dieu

« [La guérison miraculeuse de Marguerite Périer, sa nièce et filleulle] fut l'occasion qui fit naître cette extrême désir qu'il avait de travailler à réfuter les principaux et les plus forts raisonnements des athées. Il les avait étudiés avec grand soin et il avait employé tout son esprit à chercher les moyens de les convaincre. C'est à quoi il s'était mis tout entier, et la dernière année de son travail a été tout employée à recueillir diverses pensées sur ce sujet. Mais Dieu, qui lui avait inspiré ce dessin et toutes ses pensées n'a permis qu'il l'ait conduit à sa perfection, pour des raisons qui nous sont inconnues » (Gilberte PASCAL)

7. Analyse des *Pensées*

7.1. Art de persuader : <http://mrphilosophie.weebly.com/uploads/1/9/9/8/19984595/1.pens%C3%A9espersuasioncorrig%C3%A9.pdf>

7.2. Disproportion de l'homme :

<http://mrphilosophie.weebly.com/uploads/1/9/9/8/19984595/2.pens%C3%A9esdisproportionhommeecorrig%C3%A9.pdf>

7.3. Imagination : à venir

7.4. Divertissement : à venir

7.5. Infini rien : à venir

*. Les domaines philosophiques

Domaines philosophiques	Problématiques	Mouvements	Thèmes
<p>Métaphysique du grec <i>μετά</i> (<i>metá</i>), « au-delà de ; ce qui dépasse, englobe » et <i>φυσική</i> (<i>phusiké</i>), « science de la nature »</p>	<p>Qu'est-ce que l'être ? L'univers est-il infini ? Y a-t-il une différence entre l'âme et le corps ? Dieu existe-t-il ? Y a-t-il une vie après la mort ? Possède-t-on le libre arbitre ? Qu'est-ce que la matière ? Le passé et le futur existent-ils ? L'être humain est-il différent des autres animaux ? Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?</p>	<p>Dualisme, monisme, physicalisme, réductionnisme, déterminisme, indéterminisme, casualisme, idéalisme, réalisme, spécisme, antispécisme</p>	<p>Être, étant, non-être, néant, permanence, changement, espace, temps, fini, infini, âme, dieu, corps, âme, libre arbitre, déterminisme</p>
<p>Épistémologie du grec <i>ἐπιστήμη</i> (<i>epistémē</i>), « connaissance vraie, science » et <i>λόγος</i> (<i>lógos</i>), « discours »</p>	<p>Que puis-je connaître ? Comment connaissons-nous ? Quelles sont les limites de notre connaissance ? Nos représentations sont-elles le reflet du réel ? Quels sont les liens entre nos représentations, nos pensées et le monde ? Peut-on accéder au vrai ? Le vrai est-il subjectif ?</p>	<p>Dogmatisme, rationalisme, empirisme, positivisme, théisme, relativisme, pragmatisme, scepticisme, nominalisme, réalisme</p>	<p>Savoir, cognition, vérité, certitude, information, croyance, incertitude, opinion, préjugé, hypothèse, imagination, créativité, doute, critique, erreur, illusion, esprit, intelligence, raison, conscience, intuition, objectivité, subjectivité, neutralité, universalité, réel, virtuel, fictionnel, interprétation</p>
<p>Philosophie politique du grec <i>πολίτης</i> (<i>polítēs</i>), « citoyen »</p>	<p>Quelle est la forme idéale de gouvernement ? Quel est le meilleur système économique ? Selon quels critères une société peut-elle être jugée bonne ? L'état de nature peut-il être considéré comme un paradis pré-politique ? Comment guérir la société de ses maux ? Doit-on obéir aux règles ?</p>	<p>Libertarisme, libéralisme, socialisme, capitalisme, marxisme, individualisme, conservatisme, progressisme, relativisme</p>	<p>Démocratie, tyrannie, totalitarisme, autocratie, théocratie, aristocratie, monarchie, anarchie, citoyenneté, droits de l'homme, aliénation, émancipation, nature, culture, pouvoir, contre-pouvoir, obéissance, égalité, équité, justice, progrès, état, gouvernement, loi, droit, paix, guerre, bien commun, complotisme, populisme</p>
<p>Philosophie morale du latin <i>moralis</i>, « relatif aux mœurs »</p>	<p>Comment agir ? Sommes-nous libres ou déterminés ? Peut-on « bien » agir ? Si oui, comment ? Peut-on faire qu'il y ait plus de « bien » ? Nos actions ont-elles un impact sur le monde ? Quelle est la valeur d'un individu ? Une vie est-elle préférable à une autre ?</p>	<p>Déterminisme, essentialisme, dogmatisme, relativisme, nihilisme, amoralisme, optimisme, pessimisme, déontologisme, conséquentialisme, utilitarisme, hédonisme, épicurisme, stoïcisme</p>	<p>Régulation, règle, norme, devoir, valeurs, principes, déontologie, hiérarchisation/système de valeurs, liberté, pouvoir, responsabilité, bien, juste, équitable, performant, efficace, utile, plaisant</p>
<p>Esthétique du grec <i>αἰσθητικός</i> (<i>aisthētikós</i>), « qui a la faculté de sentir ; sensible, perceptible »</p>	<p>Qu'est-ce que le beau ? Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Quelle est la valeur d'une œuvre d'art ? Le beau est-il relatif ? Le beau obéit-il à des règles ? L'art doit-il faire passer un message ? Le talent est-il un don ou le fruit du travail ?</p>	<p>Pas de mouvements à proprement parler (cf. mouvements artistiques ou philosophes)</p>	<p>Beau, art, perceptions, sens, nature, gout, génie, représentation, abstraction, reproductibilité, numérique, matérialité, valeur, plaisir, universalité, objectivité, subjectivité, critères</p>
<p>Philosophie de l'existence du latin <i>existere</i>, « sortir de, se manifester, se montrer », composé de <i>ex-</i>, « hors de » et <i>sistere</i>, « être debout »</p>	<p>La vie vaut-elle la peine d'être vécue ? La vie a-t-elle un sens ? Avons-nous une mission sur terre ? Existe-t-il une nature humaine ? Sommes-nous déterminés par notre nature ? Pourquoi faut-il mourir ?</p>	<p>Nihilisme, déisme, théisme, athéisme, existentialisme</p>	<p>Sens, absurdité, existence, essence, nature humaine, condition humaine, être en soi, être pour soi, être pour autrui</p>